

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 10 (1943)
Heft: 1-2

Artikel: Notes sur quelques familles du refuge, éteintes en Suisse
Autor: Francillon, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER FAMILIENFORSCHER

Le Généalogiste suisse

MONATLICHE MITTEILUNGEN
der schweizerischen Gesellschaft
für Familienforschung

BULLETIN MENSUEL
de la Société suisse
d'études généalogiques

No. 1/2

X. Jahrgang

3. März 1943

Rédaction: Dr. Robert Oehler, Bern — Léon Montandon, Neuchâtel

Aus einem alten Vermahnlied

«O userwelte Eydgnosschaft
hab Gott vor ougen tag und nacht,
er hat üch gän ein fryes land,
in dem ir alli notturfft hand.

... und alles, das ir handeln wend,
im anfang, mittel und im end,
so volgend Gott in synem wort,
so wirts üch glingen hier und dort.»

(Fliegendes Blatt aus dem 16. Jahrhundert. Die Melodie mit einigen Strophen hat Hanns in der Gand im Heft 1 des «Schwyzerfähnli» 1915 veröffentlicht.)

Notes sur quelques familles du Refuge, éteintes en Suisse

Par Marcel Francillon, Lausanne

Avertissement. Les notes qui suivront, sur un certain nombre de familles protestantes françaises, venues en Suisse — particulièrement en Suisse romande — au Grand Refuge, soit après la révocation de l'Edit de Nantes (octobre 1685), n'ont pas la prétention d'établir la généalogie complète de ces familles. Notre but en publiant ces notes, relevées au cours de nos recherches pour une

généalogie de la famille Francillon — destinée à paraître plus tard — est de sauver de l'oubli quelques-unes de ces familles, éteintes en Suisse, qui, si elles ne jouèrent pas toutes un rôle marquant, participèrent au développement économique et même culturel de notre pays.

Nous tenons à la disposition des personnes que la question intéresse, la documentation que nous avons réunie sur un certain nombre d'autres familles du Refuge, comme aussi le détail des sources et des cotes d'archives pour les faits que nous publions ici.

N.-B. Les indications entre parenthèses, suivant les noms de localités françaises, ont trait aux départements actuels de la France.

CELLIER

de La Côte-St-André en Dauphiné

(Bourgeois de Genève)

Cette famille, dont le nom s'est orthographié en Suisse: Ceiller, Celié, Celier, Cellier, Seillier et Sellier, est originaire de La Côte-St-André (Isère), bourgade qui se trouve à 50 km. au N.-O. de Grenoble, dans la plaine de la Bièvre, sur la route nationale qui conduit de Grenoble à Vienne (Isère).

Suivant l'exemple de nombreux Dauphinois, plusieurs familles de cette région, qui avaient embrassé la Réforme, durent s'expatrier et se réfugièrent, entre autres, en Suisse. Il ne nous a pas été possible de reconstituer son ascendance en Dauphiné, les registres paroissiaux protestants de La Côte-St-André ayant, malheureusement, disparu.

I. Elie Cellier, de La Côte-St-André, * vers 1628-29, † et enseveli à Lausanne le 4 avril 1709, âgé de 80 ans. (Testaments du 10 juillet 1702, reçu par Jaques Besson, notaire à Lausanne, et du 13 juin 1704, reçu par Jean-Louis Courlat, notaire à Lausanne.) Il donne la moitié de ses biens à sa femme et lègue 100 livres tournois à chacun de ses enfants.

Réfugié à Lausanne avec sa famille, il y est mentionné pour la première fois le 20 octobre 1687 où, autorisé à exercer sa profession de maître cordonnier, il prend pour apprenti François Gaignard, de Villardon en Dauphiné, pour un an et demi. Il figure au recensement des réfugiés de 1698, avec sa femme et cinq enfants, subsistant tous de leur travail. Dès 1700, il habite dans la bannière de St-Pierre et, le